

ROBOTIQUE : CE N'EST PLUS DE LA SCIENCE-FICTION

JOHAN VAN DER BIEST, Gérant de fonds Senior chez Candriam, explique que des compétences d'investissement thématique associées à une analyse financière solide peuvent permettre d'identifier des technologies de pointe à des prix raisonnables



Les robots fascinent, mais pourquoi investir dans ceux-ci ?

Les robots ont révolutionné les processus de fabrication et sont sur le point de faire évoluer notre manière de vivre. Des développements informatiques sans précédent mobilisés pour l'Intelligence artificielle (IA) permettront aux robots d'agir en toute autonomie, leur conférant la capacité d'apprendre, de raisonner et de reconnaître toute une série de données.

D'ici peu, les robots tondront votre pelouse, serviront vos repas, feront vos courses et prendront même soin de vos grands-parents. Lorsque vous devrez être opéré, l'intervention se fera principalement via des procédures assistées par un robot. La robotique est de plus en plus utilisée dans le domaine des soins de santé et le nombre de procédures assistées a plus que triplé

au cours des sept dernières années. Les robots dits de service commencent à peine à être déployés, mais avec le temps, ils pourraient devenir aussi répandus que les robots industriels.

Les robots font partie d'une nouvelle révolution industrielle, d'une révolution technologique qui créera d'énormes richesses pour les investisseurs visionnaires.

Tout cela semble très futuriste, mais est-ce que l'on peut déjà profiter de cette révolution maintenant ?

Bien entendu. La technologie sous-jacente qui permet une robotique de pointe n'en est qu'à ses balbutiements et entraînera une vague d'innovations. Le Professeur Takeo Kanade, expert de premier plan en robotique et membre du Candriam Advisory Board Innovative Technologies & Robotics, a déclaré : « Nous n'en sommes encore qu'entre 20 à 30 % des possibilités offertes

par la robotique ». Cependant, la robotique et les technologies voisines ont déjà créé une valeur considérable. Cette valeur a parfois été générée par de grandes multinationales, auquel cas il peut s'avérer plus difficile pour un investisseur d'être exposé à la robotique pure. Toutefois, des entreprises innovantes de plus faible envergure génèrent aussi de plus en plus de valeur. Nvidia, fabricant américain de semi-conducteurs, a par exemple utilisé l'Intelligence artificielle pour apprendre à une voiture autonome à conduire, et Tesla, Mercedes, Audi, Volvo et BMW ont déjà adopté la technologie Nvidia. Un autre exemple est Yaskawa, un fabricant de robots dont les robots industriels sont eux-mêmes fabriqués par d'autres robots.

Des marques déjà bien établies offrent également des opportunités ; elles se sont réinventées pour profiter de cette tendance à l'automatisation. Il s'agit notamment de

* 60 secondes avec le gérant

Delphi, autrefois partie intégrante du groupe General Motors, qui est désormais un acteur de premier plan dans les véhicules électriques et autonomes. Il y a aussi John Deere, premier constructeur de matériel agricole. Ses tracteurs autonomes sont aujourd'hui équipés d'un logiciel sophistiqué qui mesure l'application des engrais, détermine les semis les plus efficaces et optimise la consommation de carburant.

Ces entreprises et d'autres entreprises technologiques innovantes ont enregistré des surperformances considérables au cours de la dernière décennie, progressant de plus de 200 % alors que la hausse de l'indice MSCI World se limitait à 50 %.

Le secteur étant immature, comment identifiez-vous les entreprises dans lesquelles il est possible d'investir ?

On ne peut pas investir dans toutes les entreprises qui fabriquent des robots ou développent des technologies innovantes.

Nous appliquons un processus sophistiqué de présélection et évaluons celles qui tirent un chiffre d'affaires significatif de la robotique et/ou des technologies innovantes.

Nous avons également fondé un conseil consultatif d'universitaires de premier plan (le Candriam Advisory Board on Innovative Technologies & Robotics) qui offre une ressource supplémentaire extrêmement précieuse à cet égard. Il partage des informations de haut niveau sur la robotique, fournit des indications sur la recherche et aide à générer des idées.

La composition du portefeuille résulte d'une sélection des titres fondée sur quatre

critères clés : innovation, concurrence, management et aspects financiers. La sélection des titres et la construction du portefeuille profitent des échanges entre les gérants et les autres équipes de gestion actions de Candriam ainsi que les départements de gestion des risques et du trading. A cela s'ajoutent les plus de 20 ans d'expérience du gestionnaire et l'expertise de Candriam en gestion de fonds thématiques.

Les entreprises technologiques passionnent les investisseurs, comment vous assurez-vous que vous ne les surpayez pas ?

La tendance à une automatisation de pointe n'en est qu'à ses balbutiements et il est difficile d'imaginer que les entreprises sélectionnées ne généreront pas une croissance soutenue de leur chiffre d'affaires et de leurs résultats sur le long terme. Selon nous, l'économie entre dans une phase idéale dans laquelle un certain nombre de technologies perturbatrices passent du stade de la conception à celui d'implantation – véhicules autonomes, appareils d'aide aux personnes et robots intervenant aux côtés des humains sur le lieu de travail.

Bien entendu, comme pour tout investissement, nous appliquons une discipline d'achat et de vente stricte. Ces décisions doivent être fondées sur une analyse fondamentale rigoureuse, et non sur des émotions.

Il est selon nous important de ne pas accorder trop d'importance au moment de l'investissement et d'investir en fonction de tendances durables. Pour ce faire, il est utile de combiner les attraits technologique et financier, et d'exploiter l'expérience en

matière de construction de portefeuille liant de grandes entreprises et plus petites sociétés de niche. Être capable d'agir ainsi permet d'avoir des taux de rotation des portefeuilles plus faibles.

Quels types d'investisseurs pourraient être intéressés par la robotique ?

Prendre une exposition au thème de la croissance durable de la robotique et de l'automatisation ne consiste pas à parier sur l'avenir lointain. Ce segment crée de la valeur et de la richesse depuis des années et cette tendance s'accélérera probablement à mesure que la « quatrième révolution industrielle » deviendra une dynamique importante de l'économie mondiale.

Bien que la plupart des investisseurs considèrent cette stratégie comme une exposition « satellite » plutôt que centrale, leurs perceptions de son rôle dans un portefeuille pourraient bien évoluer à mesure de l'accroissement de la présence des robots dans la majorité des foyers.

À l'image de nombreux secteurs émergents attrayants, celui-ci est exposé à la volatilité de court terme, mais le développement continu de produits révolutionnaires qui influent l'avenir de façon positive devrait garantir sa surperformance à long terme.

belfius.be/robotics

PLUS D'INFOS
SUR NOS FONDS ET
LEURS PROFILS DE RISQUE
RESPECTIFS SUR

www.candriam.com

